

CHRONIQUE – KRONIJK

1. WETENSCHAPPELIJKE CENTRA – CENTRES DE RECHERCHE

1.1. Centre d'Histoire Sociale Contemporaine – V.U.B.

Le Centre d'Histoire Sociale Contemporaine de la Vrije Universiteit Brussel réalise un projet, financé par le Fonds de la Recherche Fondamentale Collective, qui vise à l'étude du niveau et du mode de vie des travailleurs du textile gantois. Cette étude se base sur les archives du Fonds Voortman (1), conservées aux Archives de la Ville de Gand.

A côté d'une publication, déjà paru dans cette publication (2), trois dossiers furent publiés par l'Université : le premier aborde les problèmes de méthode, le deuxième donne une histoire détaillée de l'entreprise, le troisième concerne les salaires de la filature de 1835 à 1914 et peut être considéré comme une édition fouillée de sources (3). Le dossier no. 4, relatif aux salaires de la fabrique de tissage

(1) H. COPPEJANS-DESMEDT, *Bedrijfsarchieven op het Stadsarchief te Gent. Inventaris van de Fondsen De Hemptinne en Voortman* (Archives d'entreprises aux Archives de la Ville de Gand. Inventaire des Fonds De Hemptinne et Voortman), Centre Interuniversitaire d'Histoire Contemporaine, Contribution no. 67, Louvain, 1971.

(2) Marc SCHOLLIERS, "De firma A. Voortman en de Secessie-oorlog" (La firme A. Voortman et la Guerre de Sécession), *Revue belge d'histoire contemporaine – Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis*, VI, 1975, 1-2, pp. 117-144.

(3) – G. AVONDTS, R. MOONEN, M. SCHOLLIERS, *De Gentse textielarbeiders in de 19de en 20ste eeuw. Dossier nr. 1 : Methodiek* (Les travailleurs gantois du textile aux 19e et 20e siècles. Dossier no. 1 : Méthodologie).

– Marc SCHOLLIERS, *Bedrijfsgeschiedenis van de firma A. Voortman – N.V. Texas. Dossier nr. 2* (Histoire d'entreprise de la firme A. Voortman – N.V. Texas. Dossier no. 2).

– G. AVONDTS, J. DEBULPAEP, J. HANNES, R. MOONEN, E. SCHOLLIERS, P. SCHOLLIERS, *Lonen in de spinnerij van het bedrijf A. Voortman – N.V. Texas, 1835-1914, Dossier nr. 3* (Salaires de la filature dans l'entreprise A. Voortman – N.V. Texas, 1835-1914. Dossier no. 3).

NB. Afin d'éviter d'éventuelles équivoques, nous précisons que Marc Scholliers,

(1835-1925), paraîtra prochainement. Pour les résultats acquis, nous renvoyons le lecteur à ces publications. Nous présentons ici l'enquête en cours et encore inédite.

Un sondage portant sur quatre livres de salaires de la fabrique de coton imprimé, dont la série n'est pas aussi continue que dans les autres branches d'activité de la firme, indique que les rémunérations ne s'écartent pas de façon significative de celles des autres secteurs. Nous n'en extrayons donc pas des indications dans le cours de cette recherche.

1. Des estimations relatives à la valeur représentative de cette firme ont été réalisées, notamment en ce qui concerne le nombre d'ouvriers au travail. Au début, un très grand nombre d'ouvriers étaient employés. Dans les premières décennies du XIXe siècle, la firme tient la moyenne des dix plus grandes entreprises de la ville; de 1820 environ à 1860, elle la dépasse puis, après 1860, se situe en-dessous de cette moyenne. Après 1890, elle recommence à croître.

2. La méthode utilisée pour fixer les moyennes salariales au moyen de l'ordinateur est amplement décrite dans le dossier no. 1. En ce qui concerne la filature, on retrouve les données brutes dans le dossier no. 3.

La comparaison des décennies 1845/44 et 1905/14 donne, en moyenne générale, un indice de 173% mais il y a de grandes différences entre les catégories d'ouvriers : les salaires nets hebdomadaires des travailleuses se sont nettement plus élevés que ceux des travailleurs (respectivement, 217% et 134%).

Le plus souvent, les catégories les moins payées ont connu, pendant la période considérée, la plus forte augmentation, de sorte qu'il en résulte une certaine tendance au nivellement. Cependant, de grandes disproportions subsistent entre les rémunérations.

Il faut noter que cette augmentation salariale se déroule surtout entre 1840 et 1870 et que le niveau du salaire nominal reste stationnaire (voire même décline légèrement) à partir de 1890. La confrontation de nos résultats avec les données issues des recherches relatives aux situations du pays, de l'étranger et d'autres secteurs industriels, a posé d'insurmontables difficultés. La disparité des données (salaires hebdomadaires, journaliers, horaires, annuels, bruts et

licencié en sciences économiques, et Peter Scholliers, licencié en histoire, ne sont pas parents du soussigné.

nets) souvent présentées sans l'indispensable spécification, compromet la comparaison. Portant sur une longue période et avec continuité, l'enquête sur les salaires, telle qu'elle fut menée par notre Centre et par laquelle toutes les formes salariales et le nombre d'heures de travail par unité de rémunération sont reconnaissables et données avec précision, semble bien être unique en son genre.

Quelques traits caractéristiques se dessinent cependant : au début du XIXe siècle, les salaires du secteur cotonnier étaient plus élevés que dans la majorité des autres secteurs industriels mais ils furent rejoints pendant la crise du coton. A partir de 1870/75, ils restent définitivement à la traîne. Une comparaison des salaires de la firme Voortman avec ceux du secteur cotonnier étranger mène à une conclusion analogue : situation favorable au commencement, défavorable à la fin.

3. Mise en regard de l'évolution des prix, il appert qu'une part importante de l'augmentation nominale des salaires était annulée à cause de la montée des prix. Une comparaison des moyennes décennales 1835/44 et 1905/14 montre l'irrégularité de l'élévation des prix, de sorte que la croissance des salaires n'était pas accompagnée, pour divers articles de consommation, d'une augmentation équivalente du pouvoir d'achat. Des séries chiffrées détaillées relatives à ce pouvoir d'achat seront publiées sous peu (pain et grains, pommes de terre, beurre, viande) et l'on recherche également des indications complémentaires de prix.

L'estimation du niveau de vie nécessite également un index des loyers. Celui-ci sera également publié en 1977 et constituera le prolongement de l'index des loyers gantois de 1500 à 1795, déjà paru en 1967 (4). On trouvera donc, dans le dossier no. 5, toutes les données chiffrées relatives aux situations matérielles.

4. Des recherches ont été accomplies dans les archives de l'Etat Civil afin de retrouver, pour un certain nombre d'années (1842, 1859, 1879, 1902, 1922), les lieux d'habitation des travailleurs. Environ 70% de ces derniers ont été retrouvés dans les registres de population et leurs domiciles dessinés sur carte. Dans la première période, la majorité résidait à proximité immédiate de la fabrique. On

(4) D. VAN RYSSEL, *De Gentse huishuren tussen 1500 en 1795* (Les loyers gantois de 1500 à 1795), *Pro Civitate*, série in 8^o, no. 15, 1967.

constate ensuite un essaimage dans les autres quartiers de la ville et, enfin, vers les communes périphériques. Les conditions d'habitation des ouvriers de la firme Voortman peuvent être découvertes grâce aux registres de population, au cadastre, aux données d'une commission de contrôle et, enfin, au moyen de mesures faites sur place dans les maisons encore existantes. On a donc pris des mesures en m² et m³, cherché et décrit les conditions d'hygiène, les murs, escaliers, étages etc. Les informations les plus précises concernent évidemment les maisons construites par la firme elle-même en 1837 (Berouw, actuellement nos. 135 à 143). Les recherches ont porté également sur le nombre de familles et de personnes qui occupaient chaque maison. Des comparaisons ont été faites avec d'autres études (Heyman et Mareska). A ce propos, une publication due à G. Avondts paraîtra prochainement.

5. Une enquête est également en cours au sujet de la situation familiale des travailleurs : état civil, âge, composition de la famille. Nous pourrions rassembler une large gamme de données démographiques, à raison d'un pourcentage variant de 60 à 80% des cas selon l'année sujette à examen.

6. Enfin, un grand nombre d'ouvriers seront étudiés cas par cas : l'évolution du salaire, les différentes habitations, les mariages (âges, situation des époux), les naissances des enfants etc. En un mot, on tentera de réaliser une série de "micro-biographies" qui permettront d'approcher la réalité sociale de plus près que les moyennes abstraites.

E. Scholliers
Professeur à la V.U.B.